

Il était une fois... un nouveau complexe

Selon le D^r Salomon Sellam, il existe de nos jours de nombreuses Blanche-Neige qui racontent souvent la même histoire conflictuelle avec leur mère. Son essai paru chez Bérangél offre ainsi des perspectives de thérapie pour toutes celles qui ont souffert de toxicité parentale.

Courrier de Gironde : Vous avez publié plusieurs essais dans le domaine de la psychogénéalogie. Quels sont les enjeux de cette approche thérapeutique ?

Salomon Sellam : Je suis médecin de formation et je me suis toujours passionné pour la psychosomatique, à savoir les effets de l'esprit sur le corps humain. Dans cette optique, la psychogénéalogie, qui est d'ordre transgénérationnel, tente d'analyser les influences des drames familiaux de nos ancêtres sur notre vie et notre santé. Quand quelqu'un vient me consulter pour un problème particulier, j'essaie d'en trouver la source. Et celle-ci est parfois inscrite dans son histoire familiale.

C.G. : Quels types de maladies sont concernés par cette approche ?

S.S. : La psychogénéalogie a moins d'intérêt pour les allergies, qui sont principalement conjoncturelles, que pour certaines maladies comme la sclérose en plaques. C'est assez fou, mais certains drames vécus par nos aïeux peuvent expliquer l'apparition de cette



S. Sellam s'est inspiré du conte de Blanche-Neige pour identifier une dynamique intrafamiliale toxique.

affection inflammatoire chez un individu. En effectuant un travail pour le libérer des mémoires du passé, on peut parvenir, non pas à une guérison, mais à une amélioration de son état. Pour ce faire, les praticiens recherchent d'abord dans l'arbre généalogique un décès souvent injustifiable, comme celui d'un enfant, dont

le traumatisme s'inscrira dans l'inconscient collectif familial. Ensuite, il s'agit d'utiliser des techniques pour des états modifiés de la conscience tels que l'hypnose, la relaxation ou la sophrologie.

C.G. : Dans votre dernier ouvrage, pas de psychogénéalogie mais l'étude du « complexe de Blanche-Neige ». De

quoi s'agit-il ?

S.S. : Tout d'abord, je l'ai nommé ainsi en référence à Freud et à son fameux complexe d'Œdipe. Il existe plusieurs versions du conte de Blanche-Neige, mais traditionnellement, l'histoire évoque un roi et une reine, qui n'est pas sa première femme. La jeune fille est ainsi élevée par cette belle-mère qui devient de plus en plus jalouse de sa beauté, au point de vouloir s'en débarrasser. Un schéma qui, sans aller jusqu'à la volonté de tuer, se retrouve dans de nombreux foyers où des parents s'aiment et mènent une vie normale jusqu'à la venue au monde d'une petite fille qui devient l'objet de toutes les attentions et de la vénération de son père. Sa mère, qui voit l'amour que son conjoint lui témoigne diminuer au profit d'une autre, va tout faire pour atteindre psychologiquement la petite fille quand le père n'est pas là en la rabaisant continuellement. Celle-ci va intégrer cette dévalorisation et développer une image négative d'elle-même. La violence verbale peut d'ailleurs évoluer vers des brimades

physiques. C'est ainsi que, plus tard, des femmes, souvent d'une grande beauté et parées de nombreux atouts, vont vivre dans un sentiment de mal-être. Au niveau psychologique, on parle alors de « fonction maternelle toxique ». Aucun ouvrage n'avait encore traité précisément de cette question. Pourtant, c'est une notion qui est, selon moi, vouée à une belle postérité dans les cabinets de consultation.

C.G. : Ce complexe se décline-t-il aussi chez les garçons ?

S.S. : Tout à fait. En fin de volume, j'évoque également ce thème de la toxicité parentale à l'encontre du jeune garçon adulé par sa mère et qui va être la cible de paroles et de gestes blessants de la part de son père ou de son beau-père. Aujourd'hui, avec les familles dites recomposées, ce schéma se retrouve sous d'autres configurations. Le cas le plus classique étant celui de l'homme divorcé qui a déjà des enfants et qui rencontre une femme plus jeune désireuse à son tour d'avoir des enfants. Peu à peu, elle va privilégier son fils ou sa fille au détriment des enfants

de son compagnon en n'hésitant pas à les rabaisser systématiquement. C'est un processus qui se met en place peu à peu, insidieusement. Dans le foyer, l'amour a été remplacé par des tensions permanentes qui peuvent culminer lors d'héritages donnant lieu à des luttes incroyables...

C.G. : Est-il difficile de traiter les individus souffrant de ce complexe ?

S.S. : Non, la thérapie est assez simple en réalité, car la personne qui en est victime n'est responsable en rien de cette dynamique familiale nocive. C'est la névrose des parents qui en est la cause. Il suffit souvent qu'elle en prenne conscience pour que les choses évoluent dans un sens favorable. Une femme qui a tout pour réussir, mais qui a une tendance manifeste à l'autosabotage, surtout au niveau de sa vie affective, pourra disposer, avec cet ouvrage, d'un outil efficace pour se sentir mieux.

Frédéric LACOSTE

Le complexe de Blanche-Neige, D^r Salomon Sellam ; 150 pages ; 18 €.

Instant critique Une petite merveille

Rééditer l'un des meilleurs livres de Michel Suffran dans une collection appelée *Les Merveilles*, c'est la plus belle décision que pouvait prendre l'éditeur, la revue *Le Festin*. En effet, l'auteur bordelais est un formidable écrivain dont seules la modestie et la volonté de faire carrière loin des sunlights ont desservi la notoriété.

Médecin et humaniste, il fut pendant toute sa vie le chantre du terroir bordelais, de la ville brumeuse et silencieuse, noire, austère d'avant-guerre, de la campagne aux douces couleurs et à la nostalgie à fleur de peau. Son style littéraire d'une incroyable richesse, son inspiration poétique et sa naïveté d'enfant jamais prise en défaut ont fait de lui un créateur attachant et sublime.

La Réunion de famille, c'est la quintessence de son talent, l'histoire d'un adulte sensible qui se penche sur l'enfant qu'il fut, roi en son royaume imaginaire et observateur aigu de la réalité, riche d'une « part obscure et radieuse » qui l'aide à traverser sa vie que la guerre fracture, entre l'ombre du Bordeaux de la petite enfance et le paradis campagnard de l'adolescence, sur lequel Michel Suffran met des mots admirables.

Longtemps collaborateur de *Courrier de Gironde*, dans lequel il distillait des chro-



Ph le Festin

niques pleines de mélancolie et de justesse, Suffran fut aussi un juré assidu du Prix littéraire *Gironde*, où sa finesse et sa bienveillance faisaient merveille. Qu'il ait désormais à Bordeaux une place à son nom, dans le quartier qu'il aimait, n'est que juste reconnaissance pour cet écrivain délicat, tendre et plein d'humour, dont on n'oublie pas qu'il a été aussi un grand auteur de théâtre radiophonique.

Une « réunion de famille » retrouvée dans un passé revisité, à travers un récit éblouissant à ne pas manquer.

Bernard CATTANEO

« La Réunion de famille », de Michel Suffran, Le Festin, 260 pages, 19 €.

VOTRE ABONNEMENT + UN LIVRE AU CHOIX (1)

55€

POUR 1 AN D'ABONNEMENT

52 numéros

100€

POUR 2 ANS D'ABONNEMENT

104 numéros








(1) Cochez votre abonnement et un livre de votre choix dans la liste ci-contre. Dans la limite des stocks disponibles.

VOTRE ABONNEMENT PAPIER + NUMÉRIQUE COMPREND

- JOURNAL PAPIER LIVRÉ CHEZ VOUS !
- JOURNAL NUMÉRIQUE EN LIGNE
Liseuse en ligne - Téléchargement PDF
- L'INTÉGRALITÉ DES ARTICLES EN LIGNE
- LES ARCHIVES NUMÉRIQUES

Retournez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'ordre de Courrier français sous enveloppe non affranchie à :
COURRIER FRANÇAIS - SERVICE ABONNEMENT
LIBRE RÉPONSE 54617 - 33098 BORDEAUX CEDEX



Abonnez-vous !

Tous les champs sont à remplir obligatoirement pour le bon suivi et traitement de votre abonnement

NOM et PRÉNOM ou RAISON SOCIALE

ADRESSE COMPLÈTE

CODE POSTAL - VILLE

TÉL E-MAIL

« Les données personnelles vous concernant font l'objet d'un traitement informatique par les journaux du Groupe PMSO et sont utilisées à des fins de gestion de votre abonnement et de relation client. Elles seront conservées pour une durée maximale de 3 ans à compter de la date de résiliation de votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 06.01.1978 (art. 27) et au Règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 dit RGPD, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de portabilité et d'effacement de vos données en vous adressant par courrier « Protection des Données Personnelles - Courrier Français - Rue du Docteur Jean-Vincent - 33300 BORDEAUX ». Votre courrier doit préciser votre nom, prénom, adresse postale et doit être accompagné de la copie d'une pièce justificative d'identité. Vous avez également le droit d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.